

Une association pour venir en aide aux familles

Si l'Unafam a son siège près de Flers, Didier Babonneau, son délégué départemental, veut créer une antenne dans la commune. Le but : venir en aide aux personnes qui soutiennent un malade.

Pourquoi ? Comment ?

L'Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapés psychiques est une association nationale dont le siège est à Paris. Elle est née dans l'Orne en 1996. Bénévole, Didier Babonneau, 64 ans, en est le délégué départemental depuis mai.

Qu'est-ce que l'Unafam ?

L'Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapés psychiques vient en aide aux personnes qui soutiennent un malade : « **Ça peut être des parents, des frères et sœurs... qui, souvent, ressentent de la honte d'avoir un proche malade car la maladie mentale est stigmatisée car invisible.** » L'association les aide à sortir de l'isolement et à faire face à la maladie.

Pour Didier Babonneau, « **la période du Covid a fait du bien dans ce domaine finalement car beaucoup de gens ont expérimenté des troubles ou du moins ont été déstabilisés psychologiquement par la pandémie.** »

Qui peut adhérer ?

Chaque personne qui se sent concernée. Les familles sortent ainsi de leur isolement, « **parce que le temps de la psychiatrie n'est pas celui de la société** », souligne Didier Babonneau. Par exemple, certaines personnes atteintes de troubles anxieux ou de dépression peuvent rester enfermées des mois chez elles avant de parvenir à sortir.

Les bénévoles reçoivent une formation qui leur permet d'agir. « **Certains professionnels retraités, qui travaillent dans le handicap mental, nous rejoignent pour devenir bénévoles.** » L'adhésion coûte 65 € par an.



Didier Babonneau est délégué départemental de l'Orne pour l'Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapés psychiques. (Photo : Ouest-France)

Pourquoi créer une antenne ici ?

L'Unafam compte 14 bénévoles et une cinquantaine d'adhérents dans l'Orne. Elle est très présente dans le Bocage où elle a son siège à Messei. À Alençon également, puisque les organismes d'État y sont présents, comme le Centre psychothérapique de l'Orne (CPO).

« **Argentan est une ville centrale dans notre département très allongé. Je souhaite tisser une toile dans l'ensemble du département. Notre permanence, tous les mardis matin, nous permet de donner des informations sur l'association mais nous sommes à la recherche d'un bureau plus discret où recevoir les**

familles. »

Qu'est-ce qu'un groupe de parole ?

Un groupe de parole fermé va être lancé en mars dans la commune. « **Ses membres ne sont pas obligés d'adhérer à l'Unafam mais ils doivent s'engager à assister à au moins dix séances d'environ deux heures.** »

Ce groupe sera encadré par un bénévole et un psychiatre. « **Les gens échangent autour de leurs expériences et se déchargent de leurs soucis. Nous souhaitons créer une osmose entre les membres.** »

Qu'est-ce qu'une réunion de famille ?

Il s'agit d'une réunion des adhérents ornaïens, qui partagent leur situation. « **Elles ont lieu tous les deux mois, à la Maison des associations, route d'Urou, à Argentan, parce que c'est central.** »

Tous les mardis, de 10 h à midi, l'Unafam tient une permanence à la Maison des associations, route d'Urou (fermé en juillet-août). Tél. 02 33 66 20 88 ou 61@unafam.org.

Danièle FOUREY.

M

Le
Pl

Mo
de,

Sté
prc
fe,
Pla
Tut
de
dé-
enx
se
sés
soi
sau
noi

Mc
Yoi
plu
sur
ron
pré
S
poi
per
Ma